

M. Guillard, au nom de l'auteur M. P. Herbert, offre à la Compagnie un travail imprimé *Sur l'Inscription de l'arc de triomphe d'Orange*.

L'honorable membre rappelle que l'on s'est demandé pendant longtemps en l'honneur de qui avait été érigé l'arc de triomphe d'Orange. L'opinion la plus répandue supposait qu'il avait été dédié à Marius. Partout, en effet, dans le Var et aux environs, on rencontre des monuments élevés à l'illustre général romain, dont tout dans ces pays semble parler encore. Un jour, la question fut portée devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres; mais le mot *Marius* ne se trouvant pas visiblement écrit sur l'arc de triomphe, l'Académie dut renoncer à formuler une opinion.

Il était réservé à M. Herbert de faire revivre l'inscription et de rendre ainsi au monument sa véritable origine.

Les anciens, on le sait, cramponnaient des lettres de bronze doré aux édifices publics. De ces lettres, les unes s'incrustaient dans un lit creusé qui en conservait la forme, les autres s'appliquaient simplement sur la pierre, où les attaches seules les retenaient; c'est à ce dernier genre de lettres les plus difficiles à déchiffrer, puisqu'elles ne peuvent être interprétées qu'à l'aide de clous laissés par les crampons, qu'appartenait l'inscription de l'arc de triomphe d'Orange. S'inspirant des travaux de ses devanciers, M. Herbert, au moyen de deux alphabets, dits de crampons, a retrouvé dans son entier l'inscription, jusqu'ici non expliquée, et, grâce à ses ingénieuses et patientes investigations, on sait aujourd'hui que l'arc de triomphe a été élevé et dédié, non à Marius ou à tout autre, mais à l'empereur Auguste, en souvenir de ses victoires.

En terminant, M. Guillard émet le vœu qu'un rapport soit présenté sur l'intéressant travail de M. Herbert.

A la suite de quelques observations présentées par M. Dupasquier, M. le président invite M. Martin-Daussigny à rendre compte de cette publication dans une des prochaines séances.